



Déclarations et Discours

N° 83/22

LES PROBLÈMES POSÉS PAR LE MAINTIEN DE LA PAIX ET DE LA SÉCURITÉ

Notes pour une déclaration de l'honorable sénateur Michael Pitfield, C.R., représentant du Canada, devant la Première commission de la Trente-huitième session de l'Assemblée générale des Nations unies, à New York, le 1^{er} novembre 1983.

Dans son rapport, le secrétaire général a, à juste titre, souligné l'importance capitale que revêt aujourd'hui la question du désarmement et de la limitation des armements, et notamment la recherche des moyens d'éviter une guerre nucléaire. Malgré les efforts considérables qui ont été faits au cours des années en vue d'atteindre cet objectif crucial — et qui ont abouti à des progrès indéniables — la sécurité reste un sujet de préoccupation pour tous les membres de la communauté internationale. L'anxiété devant la menace d'une guerre n'a pas été apaisée — et pour cause. L'accumulation des armes de destruction massive se poursuit, et nous assistons au développement d'armes nucléaires et conventionnelles de plus en plus perfectionnées.

Au fil des ans, l'accent a été mis sur le contrôle des armements et sur le désarmement — c'est-à-dire sur le contrôle et l'élimination des moyens techniques de faire la guerre, idée aussi simple qu'attrayante : en réduisant ou détruisant les engins de guerre, on éliminera la guerre. Les problèmes du maintien de la paix et de la sécurité sont, toutefois, extrêmement complexes.

Il nous faut, bien sûr, continuer à rechercher par tous les moyens possibles à maîtriser la technologie qui nourrit la course aux armements. Nos discussions actuelles sont fonction de certains facteurs, notamment des politiques établies de nos gouvernements. Nous sommes tous, dans un certain sens, captifs de l'histoire de notre propre pays. C'est souvent là un obstacle à notre recherche d'un consensus. Le problème qui nous est posé, ici et dans d'autres instances, touche essentiellement la capacité des nations à faire la guerre dans les circonstances présentes. Notre objectif immédiat consiste à réduire le niveau des armes et des armements tout en maintenant, et même en relevant, le niveau de la sécurité.

Mais nos discussions ont largement laissé de côté la question plus fondamentale des intentions qui régissent l'utilisation des armes. La question des forces nucléaires de portée intermédiaire en Europe, qui a pris une nouvelle tournure avec l'annonce soviétique de nouveaux déploiements de missiles en République démocratique allemande et en Tchécoslovaquie, illustre toute l'importance de cette réalité. Si la compréhension des intentions ne garantit pas automatiquement la paix et la sécurité, nous devons, par ailleurs, nous assurer qu'il n'y a pas malentendu sur les intentions dans ce secteur politique de première importance.

En dernière analyse, le succès des mesures de contrôle des armements et de désarmement repose sur une réelle intention d'arrêter l'expansion des arsenaux. Si ce n'est pas là une grande révélation, ce n'en est pas moins une réalité que nous devrions toujours avoir à l'esprit lorsque, dans des instances comme celle-ci, nous discutons de questions de contrôle des armements et de désarmement. Comme le mentionnait le premier ministre Trudeau dans son allocution du 27 octobre à Guelph, en Ontario, « nous